

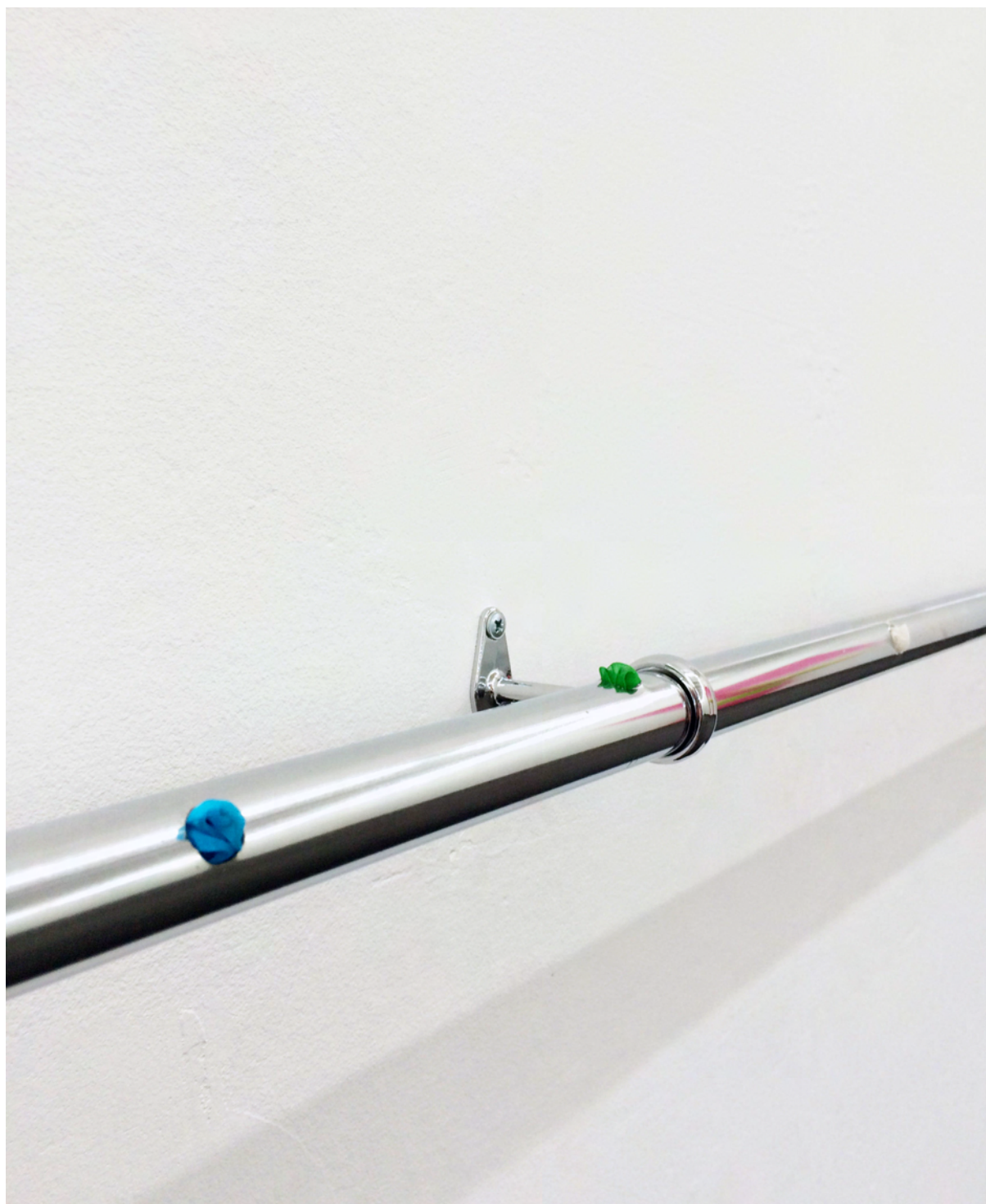
JEANROCHDARDBRUXELLES

67 RUE DE LA RÉGENCE | BRUXELLES | BELGIUM
WWW.JEANROCHDARD.COM | INFO@JEANROCHDARD.COM

JUSTIN MORIN

Q10

September 12th - October 24th, 2015



JEANROCHDARDBRUXELLES

67 RUE DE LA RÉGENCE | BRUXELLES | BELGIUM

WWW.JEANROCHDARD.COM | INFO@JEANROCHDARD.COM

Q10. À quoi peut bien faire référence un tel sigle ? À des coordonnées géographiques ?

Un modèle de téléphone portable ? Un code secret ?

Il s'agit en fait d'un terme chimique qui désigne une coenzyme, agissant comme une vitamine dans l'organisme et activant la production d'énergie sur le plan cellulaire, ensuite adopté par la marque Nivea pour qualifier une gamme de produits de beauté.

En choisissant une telle référence comme titre d'exposition, Justin Morin nous plonge immédiatement dans un univers nourri de références aux mondes de la mode, du luxe, de la beauté et de l'apparence. D'aucuns penseront également au triptyque d'expositions développé par Éric Troncy à la fin des années 1990, et dont les titres - Dramatically Different, Weather Everything, Coollustre (1) - étaient également des noms de crèmes de beauté de la marque Clinique. Toutefois, là où le curateur français jouait la carte du précieux et du glamour, Justin Morin adopte une position radicalement différente. Il s'est ici intéressé, non pas à ce que ces produits et marques représentent, mais bien à la manière dont les firmes multinationales qui les développent communiquent, à la symbolique qu'elles souhaitent transmettre à leurs clients potentiels. Pour ce faire, Justin Morin s'est emparé du répertoire de formes qui est le sien, et que l'on pourrait situer à la croisée de l'art minimal, de l'Op Art et de l'art cinétique. Un crossover résolument années 1970, mais que l'artiste s'est totalement approprié, pour y mêler des références bien plus contemporaines et, d'une certaine manière, passer ces mouvements historiques au filtre de la Pop culture, de la société de consommation et des diktats de l'apparence. Les grilles en aluminium peint à l'époxy réunies ici sont emblématiques de cette démarche. Si les premières œuvres de cette série - commencée en 2013 - faisaient plus directement écho aux expérimentations de Victor Vasarely ou de Bridget Riley, les pièces présentées dans cette exposition se parent d'une nouvelle strate, qui en modifie sensiblement le sens.

Dans une démarche aussi simple qu'efficace, Justin Morin a combiné différents motifs - lignes et pois - utilisés précédemment et a modifié la forme de ces grilles, afin de leur donner un aspect moins rigide, plus souple, inspiré notamment des schémas d'épiderme que l'on trouve dans les publicités pour des produits cosmétologiques - chacune d'elles porte d'ailleurs le nom d'une crème de soin. De la même manière, les drapés présentés dans cette exposition poursuivent un processus débuté il y a quelques années, qui s'origine dans l'intérêt de l'artiste pour la publicité, la manière dont corps et objets se retrouvent totalement aseptisés une fois couchés sur papier glacé.

Ces grands morceaux de soie, présentés chacun selon un protocole spécifique, en sont en effet une transcription chromatique, et offrent de ces images souvent caricaturales une vision beaucoup plus sensible et sensuelle, vaporeuse tout en étant extrêmement présente dans l'espace. Si les références des images choisies lors de séries précédentes allaient de la pochette d'un album de Cher aux reflets de la lumière sur la Neva, les différents drapés réalisés pour cette exposition font tous écho d'une manière ou d'une autre à l'industrie cosmétologique, qu'il s'agisse des roses utilisées pour la création d'un parfum - How to drape a rosa gallica officinalis -, des plateformes offshore qui recueillent le pétrole, fragmenté ensuite en naphta - How to drape the ocean that surrounds an offshore Platform - ou bien encore d'une image de Rihanna en couverture du magazine Vogue - How to drape Rihanna's red hair Vogue cover.

Ce faisant, Justin Morin tend à décortiquer, voire déconstruire, l'imagerie développée par ces grandes firmes cosmétologiques. Il en offre une version beaucoup plus sensible, délicate et lumineuse, qui s'articule autour d'une variation sur les formes et les couleurs et s'oppose à l'esthétique très froide et scientifique habituellement d'usage pour évoquer ces produits.

text by Antoine Marchand

(1) - Dramatically Different, CNAC Le Magasin, Grenoble, 30 October 1997 to 1 February 1998; Weather Everything, Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig, 30 August to 1 November 1998; Coollustre, Collection Lambert, Avignon, 24 May to 28 September 2003.

JEANROCHDARDBRUXELLES

67 RUE DE LA RÉGENCE | BRUXELLES | BELGIUM

WWW.JEANROCHDARD.COM | INFO@JEANROCHDARD.COM

Q10.

What could these initials possibly stand for? Are they geographical coordinates?

Is it a mobile phone model? Or a secret code?

It is in fact a chemical term designating a coenzyme that acts like a vitamin inside an organism and activates the energy production on a cellular level. It was also used by the brand Nivea to describe a range of beauty products.

By choosing this kind of reference as a title for his exhibition, Justin Morin immediately thrusts us into a universe rich with references to the world of fashion, luxury, beauty and appearance. Some of you may also be reminded of the triptych of exhibitions developed by Éric Troncy in the late 1990s, of which the titles – Dramatically Different, Weather Everything, Coollustre (1) – were also names of beauty creams produced by Clinique. But whereas the French curator focuses on luxury and glamour, Morin adopts a radically different approach. In this exhibition, his interest does not lie in what these products and brands represent, but in the way in which the multinationals that produce them communicate and the symbolic system they wish to convey to their potential clients. To do this, he seizes upon his own repertoire of conventions, which can be situated on the cross section between minimal art, Op Art and kinetic art. The artist has completely appropriated this crossover steeped in the 70s, mixing it with more modern references and even passing these historical shifts through the filter of Pop Culture, consumerism and the dictates of appearance, as it were. This concept is symbolised by the aluminium, epoxy-painted bars that feature in the exhibition. Whereas the initial pieces in the collection – which was started in 2013 – directly echo the experimentations of Victor Vasarely or Bridget Riley, the pieces that are exhibited here have been adorned with a new layer, radically altering their meaning.

Morin's approach is as simple as it is effective, combining various previously used patterns – lines and dots – and adapting the shape of the bars to give them a less rigid and more flexible appearance - an image mainly inspired by the diagrams of the epidermis that can be found in advertisements for cosmetic products. In addition, they have all been given the name of a skin care cream. Similarly, the draped fabrics that form part of the exhibition continue a process that was started several years ago and finds its origin in the artist's interest in advertising, charting the way in which bodies and objects are rendered totally impersonal once printed on the pages of glossy magazines. These large pieces of silk are each exhibited in accordance with a specific protocol and are actually a chromatic transcription of this kind of advertising, providing a much more tangible and sensual version of these often grotesque images - despite their ethereal appearance, they are still very present in their surroundings. Whereas the images selected for previous collections referred to concepts ranging from a Cher album cover to the reflection of the light on the river Neva, the draped pieces of fabric displayed in this exhibition all echo the cosmetics industry in one way or another, whether referring to the roses used to create a perfume – How to drape a *rosa gallica officinalis* –, the offshore platforms extracting oil that is subsequently fragmented to naphta – How to drape the ocean that surrounds an offshore Platform – or even a picture of Rihanna on the cover of Vogue magazine – How to drape Rihanna's red hair Vogue cover. By doing this, Morin attempts to dissect and even deconstruct the imagery used by these large cosmetics firms, offering a much more tangible, delicate and bright version, based on a variation of shapes and colours and in stark contrast with the extremely cold and scientific aesthetic generally used to evoke these products.

(1) - Dramatically Different, CNAC Le Magasin, Grenoble, 30 October 1997 to 1 February 1998; Weather Everything, Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig, 30 August to 1 November 1998; Coollustre, Collection Lambert, Avignon, 24 May to 28 September 2003.

JEANROCHDARDBRUXELLES

67 RUE DE LA RÉGENCE | BRUXELLES | BELGIUM

WWW.JEANROCHDARD.COM | INFO@JEANROCHDARD.COM

Q10.

Waar zou deze afkorting voor kunnen staan? Zijn het geografische coördinaten?

Of is het een model van gsm? Of een geheime code?

Niets van dat alles. Het gaat hier namelijk om de chemische term van een co-enzym, dat zich binnen in een organisme als een vitamine gedraagt en de energieproductie op cellulair niveau stimuleert.

Daarnaast staat het ook bekend als naam van een gamma schoonheidsproducten van het merk Nivea. Doordat een dergelijke verwijzing als titel van de tentoonstelling wordt gebruikt, duiken we samen met Justin Morin meteen onder in een universum boordevol verwijzingen naar de wereld van de mode, de luxe, de schoonheid en het uiterlijk. Sommigen onder ons herinneren zich wellicht ook nog het drieluik van tentoonstellingen dat eind jaren 90 door Éric Troncy op poten werd gezet en waarvan de titels (Dramatically Different, Weather Everything, Coollustre⁽¹⁾) eveneens namen van schoonheidscrèmes van het merk Clinique waren.

Terwijl de Franse curator echter alles op het kostbare en de glamour zette, neemt Morin een radicaal ander standpunt in. In deze tentoonstelling toont hij niet zozeer interesse in waar deze producten en merken voor staan, maar wel in de manier van communiceren van de multinationals die ze produceren en in de symboliek die ze aan hun potentiële klanten willen overbrengen. Om dat te doen, maakt Morin gebruik van het conventionele repertoire dat hem zo eigen is en dat zich op het kruispunt bevindt van de minimale kunst, de Op Art en de kinetische kunst. Een cross-over die onlosmakelijk verbonden is met de jaren 70, maar die de artiest zich volledig eigen heeft gemaakt door er meer moderne verwijzingen mee te vermengen en ook enigszins door deze historische verschuivingen door de filter van de popcultuur, de consumptiemaatschappij en de dictaten van het uiterlijk te halen. Het aluminium, met epoxy beschilderde traliewerk dat hier wordt samengebracht, staat symbool voor dit concept. Terwijl de allereerste stukken uit deze in 2013 begonnen collectie nog duidelijk verwijzen naar de experimenten van Victor Vasarely of Bridget Riley, werden de stukken die in deze tentoonstelling aan bod komen van een nieuwe laag voorzien, die de betekenis ervan aanmerkelijk verandert.

Op een manier die even simpel als doeltreffend is, combineert Morin verschillende motieven, zoals gelijnd en gestippeld, die hij ook in het verleden al heeft gebruikt en wijzigt hij de vorm van de hekken om hen een minder stijf en soepeler uitzicht te geven. Daarbij werd hij vooral geïnspireerd door de doorneden van de epidermis die in reclamecampagnes voor cosmetische producten worden gebruikt. Bovendien draagt elk van hen de naam van een verzorgingscrème. Op een gelijkaardige manier vervolgen de tentoongestelde draperingen een proces dat enkele jaren geleden werd begonnen en dat zijn oorsprong vindt in de interesse van de artiest voor reclame en de manier waarop lichamen en voorwerpen die op glanspapier worden vastgelegd, plots helemaal onpersoonlijk worden. De grote lappen zijde, die elk volgens een specifiek protocol worden tentoongesteld, zijn daar in feite een chromatische transcriptie van, en bieden een eerder tastbare, sensuele en etherische versie van deze vaak karikaturale afbeeldingen, terwijl ze toch erg in de ruimte aanwezig zijn. Terwijl de beelden waarnaar in de vorige collecties werd verwezen nog een platenhoes van Cher en de weerkaatsing van het licht op de Neva waren, doen de verschillende draperingen die voor deze tentoonstelling werden gerealiseerd allemaal op de één of andere manier denken aan de cosmetische industrie, of het nu gaat om rozen die voor de creatie van een parfum worden gebruikt – How to drape a rosa gallica officinalis –, offshore-platformen die aardolie winnen dat vervolgens tot nafta wordt gefragmenteerd – How to drape the ocean that surrounds an offshore Platform – of zelfs een foto van Rihanna op de cover van het magazine Vogue – How to drape Rihanna's red hair Vogue cover.

Op die manier tracht Morin de voorstellingswereld die door de grote cosmetische bedrijven werd ontwikkeld te ontleden en zelfs te deconstrueren. Vervolgens tovert hij dit om in een heel wat meer waarneembare, delicate en heldere versie, met als uitgangspunt een variatie op de vormen en kleuren die worden gebruikt om deze producten voor te stellen, terwijl hij zich tegelijkertijd afzet tegen de vaak erg koude en wetenschappelijke esthetiek die ermee gepaard gaat.

(1) Dramatically Different, CNAC Le Magasin, Grenoble, 30 oktober 1997 tot 1 februari 1998; Weather Everything, Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig, 30 augustus tot 1 november 1998; Coollustre, Collection Lambert, Avignon, 24 mei tot 28 september 2003.